

« Trouver l'âme sœur fait partie de nos priorités »



Soirée Macaron Vanille en présence de l'humoriste Karine C., devant à gauche, au KymèM à Vevey.

| Macaron Vanille

“

Une agence, au contraire des applications ou des sites, fait preuve de professionnalisme et d'intelligence émotionnelle”

Marc*
Ancien client d'une agence

Saint-Valentin

À l'aune d'une vie toujours plus digitalisée, la rencontre par agence interposée peut paraître désuète. Pourtant, loin des algorithmes, elle continue à séduire. Témoignages.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Une soirée placée sous le signe de l'humour pour, peut-être, trouver l'amour. Ce samedi, une cinquantaine de célibataires se sont retrouvés au café-restaurant KymèM, à deux pas de la gare de Vevey, pour un dîner-spectacle. Les salves humoristiques de Karine C ont déridé le public et diffusé une bonne dose de jovialité parmi les convives avant de passer à table. «Vous verrez, à chaque soirée, un couple se forme», nous glisse Agnès, une régulière de ces rendez-vous «macarons», avant le début du spectacle.

En maîtresse de cérémonie, la fondatrice de l'agence Macaron Vanille veille à ce que tout le monde y trouve son compte. Rien que son plan de table est organisé de façon à ce que chaque participant se sente à l'aise.

Active depuis 15 ans dans le milieu des rencontres, Christiane Link organise une fois par semaine une parenthèse de bonne humeur sur l'arc lémanique à destination des célibataires de la région. «Le plus grand obstacle est la peur du premier pas. Mes événements permettent de faciliter les contacts entre inconnus.»

Tout a commencé lorsque, célibataire elle-même, elle a été vite déçue par les rencontres effectuées sur des sites. «J'ai commencé par proposer des soirées entre célibataires. Le fait de se rencontrer en groupe multiplie les opportunités de trouver son âme sœur.»

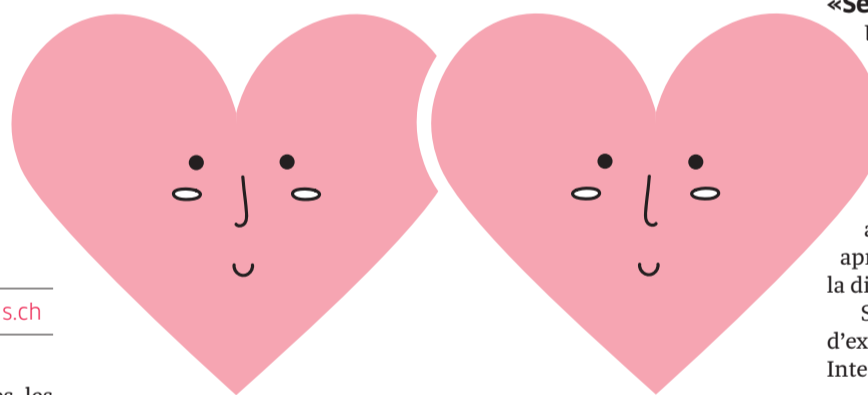
Après quelque 700 sorties, les soirées font le plein. «Je n'ai pas d'attente, car j'aime la surprise, poursuit Agnès. Ce sont toujours de bonnes soirées et j'y fais de belles rencontres. J'y ai d'ailleurs noué de grandes amitiés. On se demande presque si on est pas mieux célibataires!»

Un cupidon personnalisé

Si le concept de Macaron Vanille fait un carton, cette formule n'a pas séduit Antoine*. «Ces rencontres étaient aléatoires, tandis qu'une agence me proposait des profils étudiés pour concorder avec le mien.»

De l'argent bien investi. C'est, en résumé, la conclusion à laquelle est arrivé Antoine. Cela fera bientôt 10 ans qu'il partage sa vie avec Géraldine*. Une heureuse rencontre, pas tout à fait invraisemblable, puisque tous deux ont fait appel aux services d'une agence. «Sur le profil qui nous a été soumis, il n'y avait aucune photographie, se souvient cette ancienne juriste. La description du profil d'Antoine ne me faisait pas tant envie, mais j'étais curieuse. Si l'agence avait étudié nos deux profils, une concordance existait forcément.»

En outre, dans notre ère du tout numérique, faire de nouvelles rencontres relève parfois d'un parcours d'obstacles. Surtout lorsque nous avons une vie bien remplie et que nous ne sommes pas branchés réseaux sociaux. Un critère déterminant pour Elisabeth*, sa



Selon les dernières statistiques en 2020, la population suisse dénombre quelque 4 millions de célibataires. Soit presque une personne sur deux.

| L. Pezzana

situation professionnelle étant très prenante. «Il s'agit aussi d'une question de confiance. Je ne me fie absolument pas aux réseaux sociaux. Le fait de savoir qu'une tierce personne a préparé le terrain et sélectionné un profil en connaissance de cause, cela fait une vraie différence.»

Et si le courant ne passe pas au premier rendez-vous, l'aventure continue, car les candidats malheureux ont la garantie d'un suivi. «Le fait de savoir que je peux faire un petit bilan après une rencontre, ça me libère et me rassure», nous explique cette quadragénaire.

Des «matches» plus humains

Offrant pléthore de profils extrêmement succincts, voire uniquement visuels, les applications de rencontres, à l'instar de Tinder et de ses «matches», visent à fidéliser un maximum d'adhérents payants. Ce modèle nécessite de facto un nombre important de célibataires qui doivent le rester.

À contrepied, l'agence veveysanne Cmieuxà2 (voir encadré) propose un profil à la fois sur une durée de plusieurs mois. Malgré le coût relativement élevé de la prestation, Anne, 36 ans, a préféré s'offrir ce coup de pouce

«Service après-vente»

Déjà mariée par le passé, Elisabeth ne souhaite pas perdre son temps sur la Toile. «En plus, si le rendez-vous ne se passe pas comme prévu ou que l'on est déçu, nous sommes accompagnés. Ce <service après-vente> fait vraiment toute la différence.»

Solange aussi a eu son lot d'expériences par le biais de sites Internet, avec quelques succès

et beaucoup de déceptions. «J'ai remarqué que j'avais besoin de discuter avec une tierce personne au préalable pour éviter les mauvaises surprises.»

«Une agence, au contraire des applications ou des sites, fait preuve de professionnalisme et d'intelligence émotionnelle, ajoute son compagnon Marc. Nous sommes suivis et accompagnés sur le chemin de l'amour.»

* prénoms connus de la rédaction



Active sur l'arc lémanique depuis 15 ans dans le milieu des rencontres, Christiane Link aime varier ses soirées célibataires.

Macaron Vanille